ANCIENS

PROVERBES

BASQUES ET GASCONS,

RECUEILLIS PAR VOLTOIRE

ET

Remis au jour par G. B.

60 EXEMPLAIRES.

PARIS.
TÉCHENER, place du Louvre, 12.
1845.

ANCIENS
PROVERBES
BASQUES ET GASCONS,

Recueillis par VOLTOIRE.

Nul biographe n'a, je crois, fait mention de Voltoire, écrivain tout aussi peu connu jusqu'à présent que si jamais il n'avait existé. Il vécut dans les premières années du règne de Louis XIII ; il fut maître de langue, d'écriture, d'arithmétique dans le midi de la France ; ses ouvrages que l'oubli a dévorés, ne sauraient se soustraire au mouvement d'investigation littéraire qui secoue la poudre sous laquelle gîsent des bouquins presqu'anéantis et des manuscrits illisibles.

Voltoire a laissé deux ouvrages devenus d'une extrême rareté et dont il y a moyen d'extraire quelques pages d'un intérêt véritable ; ils offrent des textes écrits dans des idiomes qui s'effacent de plus en plus, mais dont il ne faut pas laisser perdre les traces ; ils ajoutent un chapitre fort curieux à l'histoire de la sagesse des nations, à l'histoire des proverbes, cette voix vivante de l'humanité (1).

---

(1) M. Leroux de Lincy ne cite point les écrits de Voltoire dans le travail bibliographique qu'il a mis en tête de son *Livre des*

Le vent, la femme et la fortune sont muables comme la lune (1).

Mihi duena erromaradua,

Qui langue a, à Rome va.

Arribera gueldibetan estu emanbehar esquoriq ez erryriq,

Un ruisseau lent ou coi, ne mets main ni doigt.

Couragya ou na içitçendu ventura gastua,

Le bon courage intimide la mauvaise aventure.

Gueriçean duenaq ouri, deneau erroada alda badady.

Qui est à couvert quand il pleut, il est sot s'il se meut.

Beraud heldudena guasquy ostatatçen da.

Qui tard arrive mal loge (2).

Hostalarroua eta arragna, hirour egunez dire pousoyn.

L'hôte et le poisson en trois jours sont poison (3).

Ourreriq eta çillarriq, estuena lo eguiendu segurquy; badariquan, atè sarratuary, burua gardatua.

Qui n'a or ni argent, dort sûrement; toutefois, porte fermée, tête gardée.

---

(1) Plusieurs des proverbes du recueil d'Oihenart sont assez peu favorables au beau sexe :

Eguic emaste, azi lo, berac irazar iro (*Prov.* 119) :

Prends une femme, et après dors tant que tu voudras, car elle aura assez de soin de t'éveiller.

Emastea har desana han ditaric, estate exean grina gabetaric. (*Prov.* 135).

Celui qui prend une femme de grande maison, ne sera pas sans noise dans sa maison.

Voir aussi le proverbe 356 que nous ne traduirons pas : « Oilar- » bat aski da oilo hamarbaten, hamar guison es emaste baten ».

(2) Berant jina, gaisqui ezina (Oih., *Prov.* 90).

Le tard venu est d'ordinaire mal couché.

(3) Arraina eta arroza, heren egunac carazes, campora deragoza (Oih., *Prov.* 34).

Le poisson et l'hôte deviennent puants passé trois jours, et les faut jetter hors de la maison.

Hitçaq dire emeaq eta obraq harraq.

Paroles sont femelles et les effets sont mâles.

Our beroz erreden pochouaq beldurda epelarençat.

Le chien échaudé a peur de de l'eau tiède.

Barquan edo onçia enbarquatçendena estubety demboura naiduen beçala.

Qui entre en barque ou en nef n'a pas toujours le vent comme il veut (1).

Hobeada bacarriq compagna gaistua requyn bagno,

Mieux vaut être seul que mal accompagné.

Corna engatiq pochoua dansatçendu.

Pour le denier danse le chien (2).

Olio eta eguya gagna daduqatè,

L'huile et la vérité tiennent le dessus.

Begnys icustendena gogos çigneztendu,

Qui de l'œil voit, de cœur croit.

Eçen bilduçidena bilduçaquetè eta ez etaré harria larrotçea,

On ne peut le nu dépouiller, ni la pierre écorcher.

Deus siq esten lecouan, erregueq bereçassen bidea galçendu,

Où rien n'y a, le Roi perd son droit.

---

(1) On peut rapprocher ce dicton de celui du recueil d'Oihenart :

Itsassoac adarric es (*Prov.* 285).

La mer n'a point de branches (auxquelles on puisse s'accrocher quand on se noie).

(2) Transcrivons parmi les proverbes Basques dont le chien est le héros, celui-ci qui revêt d'une expression pittoresque et vive, un sens fort juste :

Nic hora moua, horac bere bustana.

J'ai commandé au chien (de faire cela) *et le chien a commandé à sa queue.*

Balyneçyn baduçu ydicoa harçaçu contou onean larroua,

Si ne pouvez avoir le veau, prenez à bon compte la peau.

Hitzaq eta lomaq aissiaq eramatendu,

Paroles et plumes s'envolent au vent.

Adçignera beguiratçen estoena guy belitiq gueldit-çenda,

Qui devant soi ne regarde, demeure à l'arrière garde.

Necessitatea estu erregueriq eta ez legueriq,

Nécessité n'a Roi ni Loi.

Esquo bateq bercia garbit-çendu.

Une main lave l'autre (1).

Lucieq eguyten tusté egun labourraq.

Les longs propos font les jours courts.

Astouaq cquarçendu mahatz arnoua eta edatendu oura,

L'âne porte le vin et boit l'eau (2).

Gasteaçuna alferra çahartas çuna necessitaçuada,

Jeunesse oiseuse, vieillesse nécessiteuse.

Oguy garrabiqda nequatugaberiq.

Nul pain sans peine.

Cabelaldy batequo çaspy haureq, bat bedera differentada borundateau.

Sept enfants d'une ventrée, chacun est divers en pensée.

Obeada gueldiriq egoitea gasquy eguytea bagnou.

Mieux vaut chômer que mal faire.

---

(1) Escu batac dicuske, berzea biec beguitartea (Oih. *Prov.* 57).
L'une main lave l'autre et les deux lavent le visage.

(2) Proverbe qui ne se rencontre point parmi ceux qu'Oihenart a réunis au sujet de l'âne; nous en citerons deux :

Arstoac arstara (*Prov.* 38).
L'âne (procède) *en âne.*

Arstoa emoiic arbuïa sesanac, guero erossi behar uken suën. (*Prov.* 40).
Celui qui refusa l'âne en don, fut obligé après de l'acheter.

Erroma eçen horen batez acabatu.
Rome ne fut pas faite en une heure.

Gariçuma eta justicia da gaistou ençat.
Le carême et la justice, pour les méchants (1).

Mehaçhatoeq oragno jatendute oguya.
Les menacés mangent encore pain.

Guehiagoda mehaçhatu direnetarig çeharu direnetariq bagno.
Il y a plus de menacés que de frappés.

Esta bide chiguor hain ederriq non ezpairtu by urratxen lohiriq.
Il n'y a si beau sentier qui n'ait deux pas de bourbier.

Dembora dembo rary darrayo.
Après un temps vient l'autre.

Gauça gasquy içabaçiaq estute sequlan elorçen sinonyq.
Chose mal acquise ne vint jamais à bonne fin.

Norq sobera beçar qualçen-... baitu gutty herstendu.
Qui beaucoup embrasse peu étreint.

Nyhor eçyn emandeçaqué estuena.
Nul ne peut donner ce qu'il n'a.

Fedea conçistatçendu çignastean eta ez icustean.
La Foi consiste à croire et non à voir.

Ounguy haçidena erdy eguynda edo acabatua.
Ce qui est bien commencé est à demi fait ou achevé.

Je passe à un autre ouvrage de Voltoire ; il est intitulé : *Le Marchand traictant des proprietez et particularitez du Commerce et négoce*, Tolose, V.° J. Colomiez et R. Colomiez, 1607 (2).

---

(1) Garisuma eta urkabea, asturugaizenzat. (Oih., *Prov.* 181).
Le Carême et la potence sont faits pour les misérables.

(2) Nous ne connaissons que deux exemplaires de cet ouvrage, et certes s'il eût paru à quelque vente célèbre, à celle de Ch.

A la suite de 7 f.[ts] limin. et de 195 pages consacrés à des détails commerciaux, arrivent des vers d'un assez faible intérêt et ce que l'auteur appelle les *Moutets gascouns*, c'est-à-dire, 616 proverbes exprimés tantôt en un seul vers, quelquefois en deux, rarement en quatre.

D'abord vient un avis *aus Legidous* en 16 vers.

Còme las bous pastoures en là sasòn nàouere
Toutes en bet troupet, au mez de may gaugièrés
S'en ban pugià aus tèpez, puch càpbat la ribere
Per coelhè amassà mentes diourses hlous.....

Le poète s'adresse ensuite *aus moutets* :

Moutets lous mes, berotets et melhous,
Anas sortets, besè bòste gascougne,
Bisitats touts, bostèz bàlents gascous
Hardimen dats, sens sè nade bergougne.

Nodier, par exemple, il eût produit cette émulation d'enchères qui enfante des folies que ne saurait condamner la plus froide raison. L'un de ces deux exemplaires appartient à un bibliophile dont le zèle égale le savoir, à M. G. Duplessis auquel l'on doit des réimpressions de divers opuscules curieux et qui doit, nous l'espérons du moins, faire connaître avec détail les *Moutets gascons* dans un ouvrage important qu'il prépare sur les proverbes. Le second exemplaire a été obligeamment mis à notre disposition par un jeune amateur, M. Émile Dubois, qui l'a retiré, à Toulouse, d'un amas de livres sans valeur; malheureusement ce dernier s'est trouvé incomplet de quelques feuillets, mais il n'en méritait pas moins d'être soustrait à la destruction qui le menaçait : *Otsoarem ahotic ixiarbat ere en* (De la bouche du loup il est bon de sauver même une cuisse).

Nous permettra-t-on d'ajouter que nous réunissons les matériaux

Assiou, deca, dela, tirats dret aus hilliets
Deous bourgès et marchans, aus que soun besicadèts.
Lour dirats quė pèr hets, duhe bolontat bonne
Ioubs he boutats dehore, non per aute personne.

Je prends sans choisir quelques-uns de ces proverbes pleins d'un sens exquis; leur tour vif et spirituel les grave dans la mémoire; je les reproduis textuellement et je ne crois pas utile d'y joindre une traduction, indispensable lorsqu'il était question de faire connaître les sages dictons des Escualduanacs.

Jougua, goatgia, presta argen,
Hen d'amistat escartamen.

Nat que nous deou lausa presa ny mens blayma
Leou dicts è hets que hen, lhomes hay ou ayma.

---

d'un travail philologique sur les proverbes destinés à compléter les recherches des écrivains qui nous ont précédés à cet égard?

Voici à l'égard du dicton : *Pour un point Martin perdit son âne* (le maître de l'âne s'appelle aussi Gibert ou Baudet dans de vieux auteurs), voici un trait historique que relate un de nos plus savants orientalistes, M. Quatremère.

Lors des commencements de l'empire Arabe, il existait dans la ville de Médine, un certain nombre de jeunes gens dont l'inconduite portée jusqu'aux derniers excès, était pour tous les bons musulmans un sujet de scandale. Des plaintes avaient été portées au Calife qui écrivit au gouverneur de faire un dénombrement de ces jeunes débauchés. Le copiste, soit à dessein, soit par inadvertance, ajouta un point sur une des lettres. Il forma ainsi le mot *castra* au lieu de *numera*. Le gouverneur se hâta d'exécuter ce qu'il croyait un ordre émané du Calife. Le prince, en recevant cette nouvelle, protesta qu'on avait mal compris ses intentions. La chose était sans remède.

On nou deou punt jutgia d'ung homé ny de vin
Sens lous aoué espronats, au brespé, au matyn.

De hemne brut è de hromatgé
Qui mens en usé, es lou mas satgé.

Crasse cousine, magré testamen (1).

Qui bastis ou se maride, leou sa bousse afflaquide.

Qui a navious è a hemne, a hè
N'es pas sens pene, è tous tens a rehé.

Poq a poq lou loup plume è mynge l'auque.

Qui larbé ame, nou hays la rame.

Qui laoue lou cap à l'asé ou l'asenou,
Qué perd la pene, lou lessiou, lou sabou.

Encoè que ton gat sie layroun
Nou lou cassez de ta maisoun.

Hole è pegue es l'aouelhe
Qui au loup ba è s'acousselhe.

Rode mal engreichade es subiette à la cridade.

Bedets peissous è poulets crus,
Lous semeteris hen boussuts (2).

---

(1) Cosina guisen-eguiac iabea du ahulzen (Oih., *Prov.* 110).
La cuisine trop grasse amaigrit le maître.

(2) Parmi les questions discutées dans le curieux traité de Laurent Joubert, *Des erreurs populaires* (1579), se trouve celles-ci : « Pourquoy dit-on : *Poulles mal cuittes et veau cru font cime-* » *tière bossu ?* ». — Il se rencontre dans cet ouvrage nombre d'adages populaires qui nous semblent avoir échappé aux Parœmiographes ; bornons-nous à en consigner ici quatre que nous

Goutte a goutte on emplee la boutte

Tau se pensse goarda de la brune humade,
Que cay deguens lou hocq ou bè dens la cendrade.

Tard cride l'ausset quan es au lasset.

Hol es qui se hide en aigue endromide.

Perre souben remudade de mousse nès goay gahade (1).

Tan ba la crugue à la hontanette
Que y leschè la carbe l'aureliette.

Qui n'a co, qaugie cambes.

Amistat de gendrè, soleil de Desembrè.

Beautat de hemme è bon vyn
Hen rebelha trop de matyn.

Hilhes sottes a marida, soun de maubez goarda (2).

Et nou pot sorty deou say, què so quès dehens.

---

n'avons pas trouvés dans le *Livre des Proverbes* de M. Leroux de Lincy :

Qui ne boit après salade, est en danger d'être malade.

Après la pomme, onc ne but homme.

Vin sur lait est souhait, lait sur vin est venin.

Beurre au matin est or, à dîner argent, et au souper du plomb.

(1) Adage qui se retrouve littéralement dans le recueil d'Oihenart, *Prov.* 211; *Harri erabilic estu bilzen oroldiriq.*

(2) Alaba sorhi denean esconzeco, eta erraz beguirazeco (Oih., *Prov.* 18).

Quand la fille est mûre pour être mariée, la garde n'en est pas aisée.

Quan plau en Aoust, plau meau è moust.

Ehans, poules è coulems ensalissen les maisouns.

Ben parla, es lou camyn per segu camyna.

Done plan dressade, mule enquabestrade.

Qui se hé aouelie, lou loup queou pelegie.

Lou nou pot hé dung basoq ung esparbè.

Si tu tė bos engraicha bitamen,
Mynge dap ham, è beou tout doucemen.

Soureil de haute leouade
Nou ès de longue durade.

Qui mès que na goaspilie è despen.
Se hilė corde doun het medech se pen.

FIN.

BORDEAUX. IMPRIMERIE DE TH. LAFARGUE, LIBRAIRE.